



©lettronome, tous droits réservés.

ATELIERS D'ÉCRITURE : Cat Ladies, décrire autrement

Supports : La folie originelle, Eugène Satitzkaya, ed. De Minuit, 1991
Collages du challenge d'août 2024 de l'Absurdist collage club (disponible sur instagram, @absurdistcollageclub)

Bienvenue dans notre petit laboratoire de littérature.

Aujourd'hui vous allez nous pencher sur la description. C'est un des exercices les plus codés de la littérature. Elle a ses thèmes de prédilection (décrire la femme/l'homme aimé.e, la maison de vacances, un jardin etc.), ses progressions attendues. Vous allez aujourd'hui vous débarrasser de toutes ses représentations. Nous gardons son objectif : donner corps et densité à un personnage.

Vous allez vous servir de collages réalisés par plusieurs artistes qui ont créé à partir d'un thème : la femme à chat, ou Cat lady. Le thème a été choisi en écho à une polémique déclenchée par un député républicain aux Etats-Unis niant la possibilité pour des femmes sans enfant et vivant avec des chats de gouverner le pays. Il vise ainsi particulièrement Kamala Harris, candidate à la présidence du pays. Voici donc

quatre collages parmi ceux qui ont été diffusés par le collectif Absurdist Collage Club :



saluto_art_lady

The Netherlands





queentrollartist





dotz.arts

🎵 Chappell Roan • HOT TO GO!





absurdist_collageclub et lepgiu22



Vous allez à votre tour décrire une Cat Lady. Mais attention, il n'y aura aucune description physique, et pas un poil de félin de mentionné.

Voici la démarche.

Vous allez vous appuyer sur un extrait de la pièce de théâtre d'Eugène Satitzkaya intitulée « La folie originelle ». Le voici :

fait foi. Il faisait grande consommation de moules, l'homme qui avait disposé la tête de son lit dans la niche la plus sombre de sa maison. Il aimait le cuivre, adorait le mercure et rêvait de léviter haut dans un ciel étoilé. Il aimait son propre nom qu'il écrivait partout où il le jugeait nécessaire, au-dessus de la porte de sa maison et de la chambre de son sommeil, derrière l'oreille droite de ses enfants et sur chaque tuile du toit où vivaient les geckos en grand nombre, au dos de son assiette et sur les étuis de ses livres. On retrouve sa griffe jusque sur le couvercle émaillé de sa fosse d'aisance. Il avait l'habitude de nommer la moindre particule de terre et même les substances invisibles, intangibles, inodores et insipides. Il vivait en compagnie. Il craignait la poussière qui mettait en danger ses instruments parfaits. Il craignait les secousses sismiques. Sa bouche lui servait d'antenne et de réceptacle. Lorsqu'il mourait on disait de lui qu'il avait tout goûté ou presque. C'était un compliment, le dernier et duquel il ne pouvait s'enorgueillir.

Cette description fait partie d'un monologue de Berganza, l'un des personnages de la pièce. Vous allez écrire, étape par étape, en suivant sa structure :

1. *La personne décrite n'a pas de nom. Elle est désignée par une périphrase :
« l'homme qui avait niché la tête de son lit dans le coin le plus sombre de la maison. »*

CONSIGNE D'ÉCRITURE : *écrivez une périphrase désignant votre Cat lady (pas d'élément physique, souvenez-vous)*

2. *La description s'organise autour de 4 pôles d'informations :
« Il faisait une grande consommation de ...
il aimait/ il adorait
Il avait l'habitude de
Il craignait »*

CONSIGNE D'ÉCRITURE : *reprenez ces 4 débuts de phrases et écrivez la suite. Vous pouvez bien entendu les utiliser plusieurs fois et dans l'ordre que vous voulez.*

3. *Un élément physique est bien mentionné, mais il s'agit d'en donner la fonction, pas de donner une information visuelle :
« Sa bouche lui servait d'antenne et de réceptacle »*

CONSIGNE D'ÉCRITURE : *à votre tour, choisissez un élément du corps, ou un organe, et attribuez-lui une fonction qui soit propre à votre personnage.*

4. *Enfin, la description se termine sur une note plus surréaliste :
« Lorsqu'il mourait.. » Le temps suppose que c'est une activité ordinaire et répétée que de mourir, une habitude.*

CONSIGNE D'ÉCRITURE : *à nouveau, reprenez le début de cette phrase et poursuivez.
« Lorsqu'elle mourait, on disait d'elle que »*

Bienvenue à votre femme à chat dans le #catladiesunite.

Voilà votre texte terminé. Vous pouvez bien entendu l'enrichir avec d'autres informations. Pour qu'il conserve sa saveur, sa fantaisie et sa complexité, chassez toutes celles qui rentreraient dans le cliché.

On peut aussi imaginer un texte avec un personnage tout autre.

Partez toujours d'une périphrase, par exemple :

- Le vieux qui cuisinait ses tomates au paprika
 - L'enfant qui comptait ses doigts tous les matins au réveil
- etc.